

MERCREDI

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (24, 13-35)

Le même jour, deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé.

Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. »

Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple : comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau, elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. »

Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? » Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait.

Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux.

Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? »

À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. » À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain.

- Acclamons la Parole de Dieu

Commentaire

Vendredi dernier leur ami est mort. Tout est fini. Les deux disciples retournent chez eux. Ils n'attendent plus rien : « Nous espérions... » Ces mots sont lourds de toute une espérance déçue.

Je peux m'imaginer leur désespoir. Je marche avec eux. Je les écoute. Dans toute vie humaine, cela arrive, un jour ou l'autre : un grand espoir déçu, un deuil cruel, un échec cuisant, un souci, une question

insoluble, un péché qui fait souffrir. Humainement, il n'y a pas d'issue.

Sur leur route, tu es venu les rejoindre. Et immédiatement, Jésus s'intéresse à leur souci. Seigneur, tu connais nos peines et nos désespoirs. Il m'est bon de penser de penser que tu n'ignores rien de ce que je porte au fond de moi-même. Je me laisse regarder et interroger par Toi.

Jésus laisse les amis s'exprimer longuement sur leurs préoccupations. Il ne se fait pas reconnaître tout de suite : il les fait parler, vider leur sac.

Eux non plus, ils ne sont pas prêts à croire. Ils doutent, ils ne s'attendent pas à la résurrection, ils sont déconcertés.

Le récit de Luc nous fait comprendre comment on peut reconnaître Jésus, comment on peut cheminer lentement du doute, du désespoir jusqu'à la foi.

La première méthode pour reconnaître Jésus est de prendre contact, profondément, cordialement, avec les Écritures, avec la Parole de Dieu.

L'Ancien Testament éclaire le Nouveau. La Bible introduit à l'évangile. C'est que le projet de Dieu se poursuit sans rupture. Ce qui se réalise en Jésus Christ, c'est ce que Dieu prévoyait de toute éternité, c'est ce qu'il avait commencé dans l'histoire du peuple d'Israël. Lire et relire donc la Bible.

La deuxième expérience pour reconnaître Jésus, c'est l'eucharistie (la messe). L'eucharistie est le sacrement, le signe efficace, de la présence du Christ ressuscité. C'est le grand mystère de la foi.

Communier au Corps du Christ. Tenir par-dessus tout à l'eucharistie. Se mettre parfois à genoux devant le tabernacle.

Une fois que leurs yeux s'ouvrirent, les disciples se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Toujours la mission. Personne ne peut rester en place à contempler le Christ ressuscité : on se met en route vers ses frères et sœurs. Telle est la condition de tout disciple. Aller.